

## dfi analyse

Révolution ou sens de la réalité ?  
2017 – une année électorale particulière en cavalier seul – [page 1](#)

## dfi information

Un groupe international de journalistes à Paris pour les élections présidentielles – [page 3](#)

L'Europe des villes –  
Étude commune du dfi et la Bertelsmann Stiftung – [page 4](#)

De nouveaux thèmes pour  
« On y va ! » – [page 5](#)

19<sup>ème</sup> Dialogue franco-allemand  
d'Otzenhausen – [page 5](#)

Vient de paraître :  
Frankreich Länderkunde – [page 6](#)

Vient de paraître :  
dfi compact N° 15 – [page 6](#)

« Pour un chercheur en Histoire moderne, il y a ici beaucoup de documents sources à disposition »  
– [page 7](#)

## dfi service

Guide étudiants : partir & vivre en Allemagne – [page 8](#)

Cercle francophile de Ludwigsburg e.V. – [page 8](#)

« Der Austausch beflügelt »  
– [page 8](#)

Ludwigsburger Schlossfestspiele – [page 8](#)

Agenda – [page 5](#)

Mentions légales – [page 6](#)

## Révolution ou sens de la réalité ?

### 2017 – une année électorale particulière en cavalier seul



Le président de la France Emmanuel Macron à Berlin. Source : Bundesregierung / Guido Bergmann.

**dfi analyse** ... et pourtant elle tourne.  
**Du point de vue allemand (et international), la France passait souvent pour être un pays sclérosé, enlisé dans un schéma « gauche – droite » obsolète, regardant avec angoisse les transformations rapides à l'œuvre à l'échelle mondiale, prisonnière du rêve de sa grandeur passée, et finalement incapable de se réformer. Or ce jugement s'est révélé trop hâtif et trop simpliste. Au lendemain des élections présidentielles, nous découvrons avec surprise une nouvelle configuration politique en France, qui témoigne, par comparaison avec le reste de l'Europe, de dynamiques et de changements plus radicaux que dans aucun autre pays.**

Ce qui s'est produit en France ces derniers mois, depuis le départ inattendu de l'ancien ministre de l'Économie Emmanuel Macron, initiative d'abord considérée avec ironie, semble sans précédent. Il entre en fonction avec une liste d'objectifs ambitieux : créer au centre un mouvement politique en mesure de rassembler une majorité (ou bien est-ce tout de même un parti ?) ; convaincre les électeurs qu'il convient d'adopter une approche

politique pragmatique sans tabous idéologiques ; placer au centre de la campagne présidentielle un engagement positif en faveur de l'Union européenne et des relations particulières qui unissent la France et l'Allemagne. Les électeurs ont été convaincus par ces trois objectifs ; quant à Macron, il a développé une dynamique positive qui a apporté la preuve que le courage politique peut être payant et que les Français (du moins une majorité d'entre eux) sont prêts pour le changement.

#### Le « système »

Mais le succès de Macron est aussi un symptôme de l'affaiblissement des blocs classiques. La situation qui prévalait jusqu'ici, très confortable, était celle d'un mode de scrutin majoritaire dans lequel le pouvoir pouvait alterner entre le courant conservateur et le courant socialiste, sans que quoi que ce soit ne change véritablement. C'est sur ce terreau que n'a cessé de grandir le Front National, incarnant le seul « véritable » parti d'opposition et qu'il est finalement devenu une menace pour ce qu'au début seule Marine Le Pen, puis ensuite tous les

Suite de la page 1

candidats appellent le « système ». Les divisions internes existant depuis longtemps déjà au sein des deux blocs traditionnels capables de rassembler une majorité sont apparues lors des primaires pour élire les candidats respectifs aux présidentielles de manière si violente que les partis doivent désormais craindre pour leur existence. Nicolas Sarkozy et Alain Juppé ressortent ainsi très affaiblis du processus, et Arnaud Montebourg et Manuel Valls sont quant à eux handicapés par leur cuisante défaite. Les primaires ont donc atteint le contraire de ce pourquoi elles avaient été pensées : elles devaient rassembler les divers partis et rallier le plus de citoyens possible derrière chacun des candidats désignés démocratiquement, alors qu'en réalité elles ont mis au jour les clivages latents. Et les deux candidats « vainqueurs », Benoît Hamon chez les socialistes et François Fillon pour le camp républicain, ont commis de telles erreurs politiques qu'ils se sont privés de toute chance de victoire. En d'autres termes : Macron en candidat surprise a sans nul doute accompli une belle performance, mais il a aussi eu beaucoup de chance.



Emmanuel Macron sur les Champs-Élysées.  
Source : Bundesregierung / Guido Bergmann.

Et puis l'on retrouve encore les deux candidats extrêmes, qui se sont propulsés à des niveaux de popularité parmi les électeurs jamais encore observés, en remettant en question de façon radicale la situation actuelle. Jean-Luc Mélenchon y est parvenu en se posant en prétendu sauveur des sans-droits dans un geste sympathique de révolte contre le grand capital et la mondialisation, Le Pen avec un programme nationaliste qui doit aider la France à retrouver sa « grandeur passée » et qui doit l'ériger en bastion contre la perte de souveraineté et l'emprise étrangère.

#### ■ Quatre forces

Après le premier tour de scrutin, quatre forces presque aussi importantes se sont retrouvées confrontées : deux contre l'Europe et contre une économie de marché ouverte, et deux pour une adaptation réaliste aux réalités du monde d'aujourd'hui.

En dépit de tout l'enthousiasme que suscite un jeune président plein d'énergie et désireux d'agir, il ne faut pas oublier que parmi toutes les couches de population, et aussi parmi les jeunes générations, presque la moitié a voté dans un mouve-

ment de protestation pour que la France fasse cavalier seul. La principale tâche des mois et des années à venir sera donc de dépasser ces fractures, ou du moins de tenter d'y parvenir, et de donner au plus de citoyens possible le sentiment que le changement qui semble désormais enclenché représente aussi une chance pour eux.



Après les résultats de l'élection – célébrer au Louvre. Source : Lorie Shaul, Wikipedia.

Jusqu'ici, Macron n'a commis aucune erreur. Le choix des candidats pour l'Assemblée Nationale montre qu'il veut continuer à suivre sa ligne : d'une part, un mélange d'expérience et de continuité, et d'autre part de nouveaux profils, de nouveaux visages, de nouvelles générations. La nomination d'Edouard Philippe au poste de Premier ministre est tout à fait logique si le président veut obtenir une majorité de députés de centre gauche et de centre droit qui portent son « mouvement ».

#### ■ Les pronostics sont difficiles

Les pronostics sont difficiles au regard de la configuration totalement inédite – et ils sont vains. Cependant l'on peut esquisser deux scénarios : dans le premier, Macron et son gouvernement poursuivent leur élan jusqu'aux élections législatives, obtiennent une majorité claire et peuvent mettre en place rapidement quelques réformes importantes et continuer ainsi la série de surprises. Dans le second, à l'opposé, la majorité est incertaine et fluctuante, les syndicats organisent un front de grèves contre les réformes du marché de l'emploi et les Français jouent (une nouvelle fois) le jeu de l'obstruction coûte que coûte.

Quel rôle l'Allemagne et l'UE ont-elles à jouer là ? Le soulagement à Berlin et à Bruxelles était manifeste. Des responsables politiques allemands ont même lancé des propositions de soutien, mais c'était sans doute trop sous le coup de l'euphorie. En effet, Macron doit d'abord, dans l'intérêt de tous les Européens, mettre en application son agenda en France afin d'acquiescer une crédibilité, avant de mettre sur la table la thématique européenne. Les Français qui doutent encore si leur nouveau président mérite vraiment le grand soutien dont il a besoin n'ont aucune envie d'écouter les directives de Bruxelles ni les propositions d'aide bien intentionnées de Berlin.



Angela Merkel et Emmanuel Macron à Berlin, avec la tour de télévision en arrière-plan.

Source : Bundesregierung / Guido Bergmann.

En Allemagne, il conviendrait de se concentrer à présent sur les élections au Bundestag, une date tout aussi importante pour l'Europe que les élections en France. Pour le moment, cela n'a pas l'air d'annoncer une réorientation révolutionnaire : le système des partis semble trop stable et tout est trop organisé autour de la chancelière pour que l'on puisse attendre d'ici septembre de grands bouleversements. En revanche, l'exemple français montre que la page peut se tourner rapidement et que ce sont des processus qui sont possibles aussi dans d'autres démocraties européennes.

D'ici les élections de septembre, que peuvent faire le nouveau gouvernement français et le gouvernement allemand encore en place ? Du côté allemand, l'on ne peut guère attendre de grandes décisions qui impliqueraient des engagements financiers importants. Mais Emmanuel Macron et Angela Merkel peuvent définir des thèmes – c'est d'ailleurs parce qu'ils ont commencé – que l'on peut déjà mettre sur la table des négociations et qui une fois lancés pourront être traités jusqu'à l'automne. S'il s'agit d'initiatives franco-allemandes sur lesquelles l'on peut prendre des décisions rapidement (l'on pourrait notamment songer à lancer un investissement en faveur du numérique) ou bien d'objectifs stratégiques pour l'ensemble de la zone euro (comme par exemple la création d'un budget propre à la zone euro), il est encore trop tôt pour le dire. Ce qui est certain, c'est que l'Europe jouera un rôle important dans la campagne électorale allemande. Peut-être cela donnera-t-il lieu à une surenchère entre la CDU et la SPD, qui dans leurs convictions concernant la politique européenne sont plus proches l'une de l'autre qu'il n'y paraît. Macron, qui tient une position de référence, jouera là un rôle clé. Si lui et son gouvernement se montrent forts et décidés, l'Allemagne devra quitter sa posture attentiste. A supposer que l'hypothèse optimiste d'un président français profitant d'un succès durable devienne réalité, l'année 2017 peut devenir l'un des tournants positifs du processus de construction européenne.

# Un groupe international de journalistes à Paris pour les élections présidentielles

Un voyage d'étude en coopération avec le Bosch Alumni Network et la Fondation Robert Bosch

Le dfi organise depuis plus de 40 ans des programmes destinés aux journalistes, en étroite coopération avec la Fondation Robert Bosch. L'objectif de ces voyages d'étude est d'offrir aux participants un accès direct et immédiat aux personnes clé du monde politique, économique et de la société en général, et de leur fournir ainsi des informations de fond auxquelles le public n'a sinon pas accès. Grâce aux excellentes relations que le dfi a tissées au fil des ans en France, en Allemagne et dans les autres pays européens, les journalistes peuvent ce faisant étayer leurs recherches sur des bases élargies. En même temps, l'Institut propose une préparation portant sur le contenu des thématiques choisies et propose un accompagnement solide à ces voyages d'étude.

En mai 2017, un nouvel élément est venu s'ajouter à cela : la Fondation Robert Bosch a fondé récemment un centre consacré au travail avec les anciens participants aux programmes d'aide de la Fondation. Les journalistes ayant pris part aux programmes les plus divers de la Fondation forment un groupe important au sein de ce Bosch Alumni Network (BAN). A la demande de la Fondation Robert Bosch et du BAN, le dfi a donc organisé du 3 au 8 mai un voyage d'étude en France, afin



En visite chez Jean-Louis Bianco (g.) au Ministère de l'Environnement. Source : dfi.



Clément Beaune (g.), conseiller d'Emmanuel Macron, en conversation avec Frank Baasner, dfi. Source : dfi.



Le groupe des journalistes à Paris.

Source : dfi.

d'offrir à 20 journalistes venus de pays variés un accès direct à l'actualité dans le contexte des élections présidentielles. L'objectif était de comprendre les processus de transformation fondamentaux du système politique en France, de saisir les grandes lignes de fracture qui divisent la société et d'être les témoins directs de la dynamique décisive que représente le second tour des élections. En rencontrant des représentants importants des partis, des membres de think tanks ainsi que des acteurs de l'économie et de la société, les participants ont recueilli des impressions directes de la situation et de l'état actuels de la France. Les partis traditionnels se réorganisent, la relation avec l'Europe connaît une phase critique et presque la moitié des jeunes électeurs a fait porter son vote sur des partis qui remettent en cause l'ancien « système ».

De ce voyage, l'on retiendra tout particulièrement deux événements : d'une part, la rencontre avec un officier de police qui était présent lors des attentats de Charlie Hebdo et qui a fait un récit marquant et authentique de son travail au quotidien. Et d'autre part, la journée d'excursion dans le département de la Seine et Marne, où un agriculteur céréalier, qui est en même temps maire de son village et leader syndical, a d'abord été questionné



Sur la ferme d'Arnaud Rousseau. Source : dfi.



Laurence Parisot, ancienne présidente du syndicat patronal MEDEF, à la fondation de Gaulle. Source : dfi.

sur la situation de l'agriculture et sur les attentes vis-à-vis de la politique. Dans cette commune paisible de 280 âmes, plus d'un tiers des électeurs ont donné leur voix à Marine Le Pen. A la suite de cela, une discussion a été organisée avec un candidat Front National du département de la Seine et Marne pour les élections à l'Assemblée Nationale.

Le jour de l'élection, les participants ont profité de l'occasion pour approcher les électeurs juste après qu'ils aient voté, et lors de la soirée électorale, ils ont pu prendre part aux manifestations organisées par les deux partis encore en lice. Quant aux nombreuses autres rencontres, elles ont donné lieu à quantité de rapports et de reportages.

# L'Europe des villes

## Étude commune du dfi et la Bertelsmann Stiftung

**Ensemble, le dfi et la Bertelsmann Stiftung font un état-des-lieux détaillé des jumelages franco-allemands. La question qui est au cœur du projet est de savoir quelle est la contribution des partenariats au niveau local pour la réalisation de l'Europe des citoyens.**

Depuis la Déclaration de Robert Schuman de 1950, qui témoignait d'une vision à long terme, et les traités de Rome signés en 1957, la construction européenne n'a jamais autant été remise en question qu'aujourd'hui. Stimulés par les crises des dernières années, des partis rejetant en bloc les institutions européennes et la politique commune se sont imposés dans de nombreux États membres – avec l'idée d'un retour dans un mode de vie qui s'est depuis fondamentalement transformé. Ainsi, des décennies d'intégration et de rapprochement sont remises en jeu de manière inconsidérée.

Au regard de cette évolution se pose la question de la force des relations qui lient aujourd'hui les citoyens de l'UE. L'idée que les populations se sont rapprochées tout au long des dernières années grâce à des programmes d'échange et à une coopération internationale est-elle avérée ? L'Europe est-elle une réalité tangible au quotidien pour les citoyens, que ce soit dans leurs villes ou leurs communes ?

Les relations entre villes européennes, et notamment les jumelages qui sont des structures durables, constituent un potentiel fort pour renforcer la conscience européenne d'un grand nombre de citoyens. Dans une enquête menée en commun, la Bertelsmann Stiftung et l'Institut franco-allemand se posent la question de savoir comment sont organisés les jumelages franco-allemands, quels publics ils touchent par leurs échanges et quel bénéfice en retirent les villes elles-mêmes tout comme les citoyens.

Cette étude vise à identifier les facteurs de réussite des jumelages actifs et fonctionnant avec succès et à émettre des recommandations visant à mieux exploiter le potentiel de la coopération au niveau communal en Europe. Le point de départ est l'hypothèse que les villes sont des espaces multiculturels, qui s'organisent par eux-mêmes et dans lesquels l'europanisation et l'internationalisation se vivent au quotidien et au niveau local. Les jumelages franco-allemands entre communes méritent une attention toute particulière, leur nombre élevé (plus de 2200) et leur stabilité rela-



*Werner Spec (dr.), maire de Ludwigsburg, et Jacques Hélias (g.), maire de Montbéliard de 2008 à 2014, ont lâché deux colombes de la paix au 8 mai 2010, pour commémorer les victimes de la seconde guerre mondiale. Source : Ville de Montbéliard.*

tive au fil du temps font que bien souvent ils ont servi de modèle pour de nombreux autres jumelages européens.

Plus de 4.000 villes et communes françaises et allemandes avec des jumelages ou des liens d'amitié avec l'autre pays ont été contactées ces dernières semaines. Le questionnaire très vaste s'intéresse à l'évolution des partenariats dans le temps, aux formes d'organisation et aux activités au sein des jumelages ainsi qu'aux défis auxquels se voient confrontés les jumelages aujourd'hui et les avantages pour tous ceux qui participent aux échanges. Plusieurs communes nous ont soutenus dans l'élaboration de ce questionnaire. Dans un second temps, nous approfondirons à titre d'exemple les aspects qualitatifs de l'échange

avec différents groupes de personnes ayant participé à des échanges. Les résultats de cette enquête seront publiés fin 2017.

Si votre commune ou ville n'a pas reçu le questionnaire ou si vous souhaitez participer au sondage en tant que représentant(e) d'un comité de jumelage avec l'Allemagne veuillez contacter Eileen Keller (keller@dfi.de).

Eileen Keller ▶ keller@dfi.de  
Frank Baasner ▶ baasner@dfi.de  
Céline Diebold  
▶ celine.diebold@bertelsmann-stiftung.de



*Carte postale à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage Ludwigsburg-Montbéliard.*

## De nouveaux thèmes pour « On y va ! »

Le dfi et la Robert Bosch Stiftung soutiennent depuis 2009 des initiatives citoyennes d'échange européen. Il s'agit de montrer tout le potentiel qui y réside et d'accompagner les équipes internationales dans cette expérience.

Lors du dernier vote en ligne du 18 avril au 8 mai 2017 ont été désignés les projets qui reçoivent maintenant une subvention allant jusque 5 000 €. Plus de 4 000 personnes se sont rendus sur le site du programme et ont voté pour leurs trois projets favoris. 29 équipes internationales étaient en lice – voici les sept projets ayant reçu le plus grand nombre de voix :



Source : privée



- ❑ Luttons tous ensemble contre la solitude et l'isolement des personnes âgées !
  - ❑ Échange d'expériences pour intégration meilleure
  - ❑ La jeunesse POUR l'Europe - construisons ensemble l'Europe
  - ❑ Kick Out Racism Cup - Tournoi féminin
  - ❑ Compétition de jazz dans le cadre « Weimarer Dreieck » pendant la Fête de la Musique
  - ❑ Sur les pas de l'Histoire européenne: une rencontre et formation franco-germano-espagnole
  - ❑ Changements (art, liberté & migration)
- La description de ces projets se trouvent sur le site Internet.

Ces sept projets montrent bien que l'on peut s'engager à tout âge, dans de nombreux domaines et de façons diverses. Bien qu'ils soient très différents, ces projets contribuent tous à un échange européen. Le dfi accompagnera les équipes durant la mise en œuvre de leurs activités et les invite d'ores et déjà au prochain séminaire.

Plus d'informations sur le programme

► <http://www.on-y-va-ensemble.eu>

Bénédicte King ► [ideenwettbewerb@dfi.de](mailto:ideenwettbewerb@dfi.de)

## 19<sup>ème</sup> Dialogue franco-allemand d'Otzenhausen

« L'Europe des citoyens – Réalité ou illusion ? », tel est le thème du Dialogue franco-allemand (DFD) qui se déroulera du 07 au 09 juin 2017 à l'Académie européenne d'Otzenhausen et qui constitue depuis presque 20 ans déjà une série de manifestations bien établie. Cette année, cette série de conférences porte sur la société civile, en tant que niveau essentiel de la coopération franco-allemande et européenne.



Europäische Akademie à Otzenhausen. Source : EAO.

Au printemps 2017, le dfi a mené avec le soutien de la Fondation ASKO EUROPA une étude sur les sociétés et les associations franco-allemandes, afin d'analyser le mode de fonctionnement de cette forme d'engagement émanant de la société civile. Il s'agit entre autres de déterminer quelle contribution peuvent apporter les structures sociales de base à la réalité vécue d'une Europe des citoyens. Les résultats de cette étude empirique seront présentés les 07 et 08 juin à Otzenhausen et seront discutés et approfondis dans différents groupes de travail. Une table ronde publique clôturera ce congrès le 09 juin 2017, de 9 h 30 à 13 h.

Vous trouverez davantage d'informations sur cette manifestation à l'adresse

► [www.eao-otzenhausen.de](http://www.eao-otzenhausen.de)

Susanne Gehrig

► [gehrig@dfi.de](mailto:gehrig@dfi.de)

### Agenda

#### Du 7 au 9 juin 2017

19<sup>ème</sup> Dialogue Franco-Allemand : L'Europe des citoyens – Réalité ou illusion ?, Otzenhausen

#### Du 16 au 18 juin 2017

Séminaire du concours « On y va – Auf geht's – Let's go », Otzenhausen

#### Du 22 au 23 juin 2017

XXXIII<sup>ème</sup> Conférence annuelle du dfi : « Langue et politique – Campagnes électorales et débats politiques face à la mutation du monde médiatique », Ludwigsburg

#### Du 01 au 08 juillet 2017

Séminaire pour jeunes journalistes français, Berlin

## Vient de paraître Frankreich Länderkunde

Ce manuel d'introduction à la France contemporaine, disponible à partir du 12 juin, tombe à pic. Alors que les Français ont exprimé leur volonté d'un renouvellement profond, le livre de Henrik Uterwedde offre une mise en perspective utile. Il permet de comprendre les fondements historiques, les structures, évolutions et problèmes du système politique, des partis politiques, du système d'éducation, de l'économie et de la société. Il renvoie également aux grands chantiers de réforme du nouveau quinquennat. Notons que l'auteur reste optimiste pour la France: Pour lui le pays dispose d'importants atouts et potentiels qu'une politique de réformes permettra de libérer.

Henrik Uterwedde : Frankreich – eine Länderkunde. Opladen : éditions Barbara Budrich 2017, 196 p. 16,90 Euro.

Pour commander le livre :

► <http://www.budrich-academic.de/de/shop/>

Pour lire le sommaire et l'introduction :

► <http://blog.budrich-academic.de>

► <http://frankreich.budrich.de>



## Vient de paraître dfi compact Nr. 15

Étudier en France, faire une partie de ses stages en Allemagne. « Azubi-Bacpro » est une initiative régionale de l'Education nationale française et du Kultusministerium du Bade-Wurtemberg qui vise à établir une co-qualification franco-allemande dans l'enseignement professionnel. Elle se base sur les expériences positives des échanges scolaires franco-allemands et du partenariat de longue date qui les accompagne. Dans l'objectif de contribuer à la mise en place d'un marché d'emploi transfrontalier, cette initiative conjugue un enseignement renforcé de la langue du voisin et des compétences interculturelles, les « bonnes pratiques » des échanges scolaires ainsi que des périodes de formation en entreprise dans le pays voisin. L'ensemble du dispositif a été pensé de façon à s'approprier de manière constructive la réalité de la formation professionnelle des deux côtés du Rhin.

La Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA) est partenaire du projet « Azubi-Bacpro » depuis ses débuts, notamment par le biais d'un soutien financier (avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse) des stages que les élèves passent à l'étranger. La FEFA a demandé à l'Institut franco-allemand (dfi) d'accompagner et de suivre la mise œuvre de ce projet. Après deux ans passés à conseiller et soutenir les acteurs du terrain, les deux auteurs ont pu mieux comprendre les forces et faiblesses du projet Azubi-Bacpro, mais égale-



*L'Azubi-Bacpro – Retour sur une expérience de coopération transfrontalière dans le domaine de la formation. Ludwigsburg: dfi, 2017 - 134 p., - (dfi compact; N° 15), 8,- Euro*

ment quelques particularités de la coopération franco-allemande quand elle cherche à réaliser des « biens collectifs » concrets.

À travers la mise en perspective et l'analyse des expériences quotidiennes liées à ce projet, ce do-

cument cherche à mettre en évidence les jeux parfois contradictoires des acteurs et à proposer des pistes pour renforcer et développer cette initiative transfrontalière prometteuse.

Vincent Goulet est docteur en sociologie, chercheur associé à SAGE, CNRS / Université de Strasbourg

Stefan Seidendorf est docteur en sciences sociales (sciences politiques) et directeur adjoint de l'Institut franco-allemand

### Mentions légales

Deutsch-Französisches Institut  
Asperger Straße 34  
D-71634 Ludwigsburg  
Tel +49 (0)7141 93 03 0  
Fax +49 (0)7141 93 03 50

► [www.dfi.de](http://www.dfi.de)

► [info@dfi.de](mailto:info@dfi.de)

Rédaction : Waltraut Kruse

Traduction : Céline Choppin, Caroline Form

Directeur de la publication :

Prof. Dr. Frank Baasner

## « Pour un chercheur en Histoire moderne, il y a ici beaucoup de documents sources à disposition »

Dans le cadre d'un séminaire de recherche consacré aux élections présidentielles en France, neuf étudiants de l'Université de Kassel étaient invités du 15 au 18 mai à venir travailler avec leur professeur Jörg Requate à la Frankreich-Bibliothek.



Anna Schmidt, étudiante en licence Economie de la culture / Philologie romane / Français  
Source : dfi.

« J'ai étudié quelques-uns des objectifs et valeurs économiques que les candidats ont formulés lors des campagnes électorales pour les élections présidentielles de 2007, 2012 et 2017. Pour ce faire, j'ai passé en revue dans la documentation de presse les articles parus sur ce sujet dans les années mentionnées entre les mois de février et avril. Au cours de ces trois périodes, trois questions centrales sont revenues : comment faire baisser le taux élevé de chômage parmi les jeunes ? Comment créer de la croissance économique ? Faut-il diminuer ou augmenter les dépenses publiques ? Selon moi, la libéralisation de l'économie par des réformes est ce qui a primé lors des élections de 2007, tandis qu'en 2012 et 2017, les candidats se sont plutôt bornés à déplorer la situation, mais sans présenter de propositions concrètes pour l'améliorer. La recherche de sources appropriées m'a pris du temps en raison de l'abondance des documents disponibles. Pour mon analyse, j'ai utilisé et étudié 30 articles. »



Adrian Wetter, étudiant préparant un diplôme pour devenir professeur d'allemand et d'histoire au Gymnasium. Source : dfi.

« Comment la presse allemande a-t-elle présenté le développement des partis écologiques français entre 1989 et 1993, telle était la question sur laquelle j'ai planché durant ces quatre jours. J'ai

« Mon thème était l'image de l'Allemagne véhiculée durant les campagnes de 2007 à 2017. A ce sujet, j'ai constaté que l'Allemagne et les relations franco-allemandes n'avaient joué pratiquement aucun rôle en 2007. En 2012 et 2017 au contraire, plusieurs candidats n'ont cessé de faire référence à l'Allemagne ou aux relations avec l'Allemagne ; Angela Merkel en particulier a été fréquemment nommée comme incarnant le pays. Les candidats d'extrême gauche et d'extrême droite Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen ont tracé l'image d'un pays voisin opprimant la France et désireux d'imposer son modèle économique injuste, tandis que les candidats du centre ou plus modérés Macron et Fillon ont insisté au contraire sur l'image d'un ami avec lequel l'on devrait discuter sur de nombreux points, mais qui est avant tout un partenaire important. Travailler à la Frankreich-Bibliothek a été très agréable : ici, l'on peut étudier les sources, possibilité que la bibliothèque de notre université n'offre pas. »



Alexander Kather, étudiant préparant un diplôme pour devenir professeur de français et d'histoire au Gymnasium. Source : dfi.

choisi cette période car dans ces années-là, le développement des partis verts dans le pays voisin qu'est l'Allemagne a suscité une grande attention. J'ai déjà lu sur ce sujet au moins 50 articles : si on en fait la synthèse, l'on observe que les Verts français y sont comparés avec les Verts allemands et que l'on y opère un parallèle entre d'une part l'opposition entre les différents partis verts en France et d'autre part l'affrontement en Allemagne entre partisans intransigeants et partisans réalistes. En outre, l'apparition en France de partis mettant l'accent sur des thématiques écologiques a été perçue comme tardive ou disons retardée par rapport à l'Allemagne, soulevant la question de savoir pourquoi cela ne s'est pas fait déjà depuis longtemps. »



Kathrin Müssen, étudiante préparant un diplôme pour devenir professeur de français et d'espagnol au Gymnasium. Source : dfi.

« En me fondant sur des discours que Nicolas Sarkozy a tenus durant la campagne électorale de 2007, j'ai analysé les moyens rhétoriques auxquels il a eu recours à l'époque. Il m'est apparu qu'il s'est largement focalisé sur les thèmes de l'immigration et de l'identité nationale. Il s'adresse surtout aux émotions, déclare souvent « je veux » et emploie particulièrement souvent les termes « la nation », « la France », « les Français ». Durant ces quelques jours, j'ai peu utilisé la presse, pour me concentrer davantage sur la recherche et sur la lecture de littérature secondaire, qui se trouve en abondance à Ludwigsburg. L'atmosphère de travail ici est super! »



Christoph Lauinger, étudiant en Master d'Histoire européenne. Source : dfi.

« Dans mon étude de sources, j'ai abordé du point de vue allemand la campagne électorale des présidentielles de 1981, sur laquelle il existe une documentation très abondante à la Frankreich-Bibliothek. Ce qui m'a particulièrement intéressé, c'est la manière dont François Mitterrand était vu alors par la presse allemande. A cette époque, divers médias français ont manifesté de l'inquiétude quant au fait qu'avec l'élection de Mitterrand, le communisme allait gagner insidieusement la France. Cette crainte n'a pas été formulée explicitement par les journalistes allemands, mais ils se sont montrés préoccupés par le fait que sa politique économique mènerait à la nationalisation de certaines entreprises des secteurs industriels clés, et par les conséquences que cela pourrait avoir pour l'économie allemande et européenne. »

## Guide étudiants : partir & vivre en Allemagne



Vous êtes français et vous avez l'intention d'étudier, faire un stage, un apprentissage ou tout simplement vivre quelque temps en Allemagne ? Pour partir sereinement, suivez le guide du Centre Européen de la Consommation !

Quitter son « cocon familial » pour l'inconnu n'est pas simple, encore moins dans un pays étranger. Les actes de la vie courante peuvent vite se transformer en « parcours du combattant ».

Le Centre Européen de la Consommation (CEC) souhaite faciliter l'immersion des « Frenchies » fraîchement débarqués chez nos voisins germains. Pour les accompagner dans leur projet et leur quotidien, le CEC propose un « Guide de la vie quotidienne : étudier & vivre en Allemagne ».

► <https://www.cec-zev.eu>  
Centre Européen de la Consommation

## Ludwigsburger Schlossfestspiele

Alexandre Tharaud: Le Blues Chanté  
16 juillet 2017 | 19 h 00 [ Ouverture des portes  
à 18 h15 ]  
Ordenssaal, Residenzschloss Ludwigsburg  
Places à 51 | 42 | 34 | 26 €,  
Tarif réduit élèves 10 €

Musique de Maurice Ravel, Cole Porter,  
Darius Milhaud, Jean Wiéner, George Gershwin u.a.  
Alexandre Tharaud, piano  
Jean Delescluse, ténor

Dans le Paris des années 20, c'était un véritable pôle d'attraction fréquenté par tous ceux qui dans ces années folles étaient en quête de distraction et d'avant-garde artistique : au cabaret « Le Boeuf sur le Toit », l'on pouvait ainsi croiser régulièrement Jean Cocteau, Pablo Picasso ou Coco Chanel. Lieu de rendez-vous de l'intelligentsia où l'on

## Cercle francophile de Ludwigsburg e.V.

Créé en mars 2017, le Cercle francophile de Ludwigsburg e.V. est une association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle a pour but de fédérer la communauté francophile de Ludwigsburg, organiser des groupes de jeux et des cours pour les enfants souhaitant parler français et se donne pour objectif d'accompagner les nouveaux arrivants. Le Cercle francophile organise tous les premiers mercredis de chaque mois une rencontre conviviale afin de mettre en contact les francophiles de la région et de faire émerger de nouvelles initiatives.



En ce moment, nous essayons d'organiser à Ludwigsburg des cours de français pour les enfants bilingues à partir d'octobre 2017. Vous êtes intéressés ? Nous vous proposons de collecter vos coordonnées ainsi que vos préférences horaires. Pour cela, il vous suffit de remplir ce questionnaire :

- <https://goo.gl/forms/lidPAWh1QtmD1WvR2>
- <https://cerclefrancophilelb.wordpress.com/>
- [cerclefrancophilelb@gmail.com](mailto:cerclefrancophilelb@gmail.com)
- <https://www.facebook.com/cerclefrancophilelb/>

## « Der Austausch beflügelt » Une brochure de l'Université franco-allemande



L'UFA publie aux éditions DUZ Verlags- und Medienhaus le hors-série « Der Austausch beflügelt – Die Deutsch-Französische Hochschule ist Ideen-Labor für Internationalisierung ».

Comment intégrer un cursus franco-allemand ? Qu'en pensent les étudiants ? Comment devenir partenaire de l'UFA et mettre en place un cursus intégré ?

Ce hors-série passe en revue les spécificités des formations franco-allemandes labellisées UFA, et explique les différentes étapes du processus d'évaluation propre à l'institution binationale. Il revient sur la politique d'internationalisation des universités, donnant la parole à plusieurs partenaires de l'UFA.

Parue en supplément du magazine trimestriel ParisBerlin en avril dernier, la brochure « L'UFA : une compétence au service de l'Europe » propose, en quelques pages, des témoignages d'anciens étudiants, les chiffres clés du réseau UFA ainsi qu'un rapide tour d'horizon des formations franco-allemandes les plus insolites allant de la licence en musicologie au programme de doctorat dédié à la myologie. Ces deux brochures sont téléchargeables sur le site de l'UFA.

► <https://www.dfh-ufa.org>



brisait joyeusement les tabous, l'on venait pour y danser mais aussi pour y discuter sans fin. Jazz, ragtime et charleston ont contaminé la musique européenne et ont donné aux morceaux nouvellement composés leur charme piquant. Alexandre Tharaud en compagnie du chanteur Jean Delescluse revisitent ce répertoire avec raffinement et font revivre des chansons telles que Let's Do It de Cole Porter.

Un concert dans le cadre du festival  
« Ludwigsburger Schlossfestspiele »